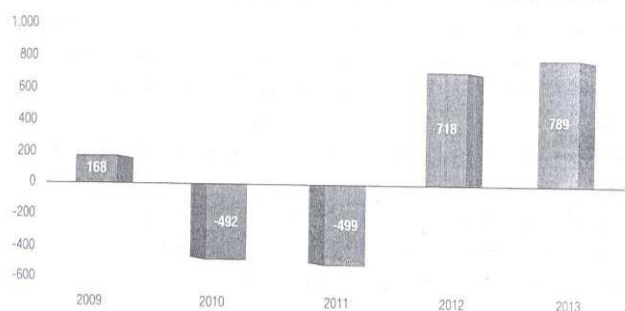


# Royal Air Maroc

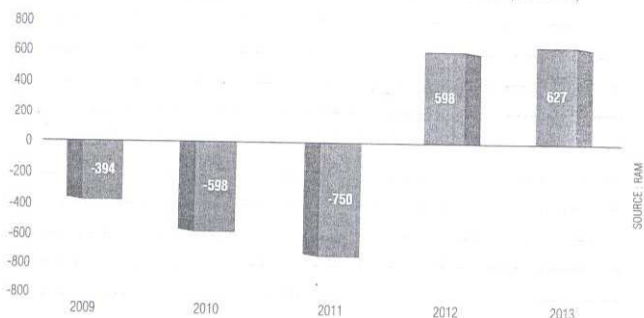
## La compagnie renoue avec les bénéfices

● Le ciel s'éclaircit davantage pour Royal Air Maroc (RAM). À l'issue de son exercice de 2013, la compagnie nationale a réalisé un bénéfice net de 168 MDH, malgré le recul de 3% de son chiffre d'affaires global.

ÉVOLUTION DU RÉSULTAT D'EXPLOITATION DEPUIS 20 ANS (EN MDH)



ÉVOLUTION DU RÉSULTAT COURANT DEPUIS 20 ANS (EN MDH)



627 MDH», indique la compagnie. In fine, le bénéfice net s'établit à 168 MDH, malgré le recul de 3% du chiffre d'affaires global qui s'est établi à 13,38 MMDH dont 14,42 MMDH pour l'activité transport. «Le chiffre d'affaires lié aux activités hors transport s'élève, quant à lui, à un peu plus de 954 MDH», précise la RAM. Pour ce qui est des impôts, la compagnie, qui estime être «la seule qui les paye correctement» au Maroc, dit avoir versé environ 400 MDH.

### +10 sur le trafic international

Quant à l'évolution des activités en 2014, la tendance haussière devrait se maintenir. «Le trafic a progressé de 6% à fin mai 2014. Le chiffre d'affaires a enregistré également des variations positives depuis décembre 2013. À fin mai 2014, les recettes passagers ont augmenté de 1%», lit-on sur le document diffusé par la RAM. En dehors des résultats financiers, la compagnie nationale indique tenir la dragée haute à ses concurrents, dont les plus farouches ne sont autres que les low-cost. À en croire les chiffres fournis par les équipes de Driss Benhima, «l'évolution du trafic international de RAM sur le Maroc pour le mois d'avril dépasse pour la première fois l'évolution du trafic international de la concurrence». En effet, la RAM réussit une évolution de 10% contre 6% pour la concurrence.

PAR OUMAR BALDÉ  
o.balde@leseco.ma

POINT DE VUE



Driss Benhima  
PDG de RAM

L'évolution de Royal Air Maroc peut être comparée à un feuilleton. Nous avons traversé des phases difficiles, mais la RAM d'aujourd'hui n'est plus la RAM d'avant. Nous avons connu une véritable rupture. La compagnie a procédé à une restructuration profonde marquée par une rationalisation des coûts et à des opérations de départ volontaire qui ont abouti à une réduction drastique des effectifs. Ceux-ci sont ainsi passés de 5.352 en 2010 à 2.737 à fin avril 2014. La RAM a perdu 1/3 de ses salariés. Nous avons ainsi atteints et dépassés tous les objectifs du contrats-programme. Il y a de cela quelques années, la RAM était encerclée par la concurrence. Aujourd'hui, nous avons non seulement réussi à faire face à cette concurrence, mais nous repartons à l'offensive. Nous ne craignons aujourd'hui aucune compagnie classique. Sur le plan maghrébin, je peux affirmer que la RAM a une avance de 20 ans par rapport aux autres compagnies de la région. Nous restons également très compétitifs sur les destinations africaines, où nous disposons des meilleurs taux de progression. Notre champ de croissance le plus sûr, c'est l'Afrique. Cela dit, nous sommes encore désarmés face aux compagnies low-cost. Celles-ci ont des avantages que nous n'avons pas. 3/4 des low-cost qui viennent au Maroc reçoivent de l'argent marocain alors que la RAM ne reçoit aucune subvention en Europe. Plus que cela, les institutions européennes ferment les yeux sur certaines pratiques des compagnies européennes au détriment d'autres compagnies comme la RAM.

Le contrat-programme redonne des ailes à Royal Air Maroc. C'est le moins que l'on puisse dire au regard des indicateurs financiers de la compagnie nationale. Trois ans environ après la signature de cette feuille de route avec l'État (pour la période 2011-2016), le pdg de RAM se targue aujourd'hui de diriger une

«machine très compétitive, très économique et performante». La zone de turbulences a été traversée avec succès. «À l'issue de l'exercice 2013 (clos le 31 octobre), Royal Air Maroc a enregistré un résultat d'exploitation de 789 MDH, en hausse de 10% par rapport à 2012. Le résultat courant a, quant à lui, progressé de 4,83% pour s'établir à

### 25% du chiffre d'affaires réalisé sur Internet

Selon les données fournies par Royal Air Maroc, la compagnie nationale a réussi à maintenir la croissance de son chiffre d'affaires «Ventes à distance» en 2013. Celui-ci a été multiplié par 9 en sept ans, indique la RAM, qui précise également que le nombre de visiteurs est passé de 2,5 millions en 2006 à 18 millions l'année dernière. 25% du chiffre d'affaires de RAM est réalisé à partir des ventes sur la toile. Le portail de la compagnie représente 13% de ce volume. «Le reste du chiffre d'affaires est généré par l'agence en ligne», précise le communiqué. La croissance des ventes en lignes est très logique, dans un contexte de développement du e-commerce. Pour la RAM, il faut probablement y voir l'une des conséquences de la fermeture de plusieurs agences au Maroc et en France lors de la période de turbulences.